

Croix de la Passion (Mission de 1861) à Pierreclos en Saône-et-Loire

Les instruments de la Passion sont les objets illustrant le récit des Evangiles qui entourent la Passion du Christ représentés sur cette croix de fer forgé de Pierreclos de 1861, placée à la sortie de PIERRECLOS direction SERRIERES au niveau d'un carrefour et du chemin qui mène au château de PIERRECLOS.

On aperçoit de haut en bas :

- Un calice entouré de rayons, symbole de Résurrection.
- le titulus «INRI» de la Croix : Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum (Jésus de Nazareth, roi des Juifs, titre donné au Christ par dérision, Jean 19,19) :

Jean 19, 19 Pilate rédigea aussi un écriteau et le fit placer sur la croix. Il y était écrit: "Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs." 20 Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car le lieu où Jésus fut mis en croix était proche de la ville, et c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.

- le cœur entouré d'une couronne d'épines (Jean 19,2) torsadée dans un soleil rayonnant aux quatre coins de l'univers. Au point central de la croix de fer forgé.



- le marteau et les tenailles.
- la main (du grand-prêtre) rappelant la gifle donnée à Jésus au procès par son garde (Jean 18,22) :

Jean 18, 22 A ces mots, l'un des gardes, qui se tenait là, donna une gifle à Jésus en disant: "C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre?" 23 Jésus lui répondit : "Si j'ai mal parlé, témoigne de ce qui est mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?" 24 Anne l'envoya alors, toujours lié, au grand prêtre, Caïphe.

- l'aiguière (vase) de Ponce-Pilate, qui « se lave les mains » du sang de cet homme.
- les trois clous de la Crucifixion dans un entrelacs (Jean 19,18) :

Jean 19,16 Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus. 17 Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu dit du Crâne - ce qui se dit en hébreu Golgotha - 18 où ils le

crucifié et avec lui deux autres: un de chaque côté et, au milieu, Jésus.



- le voile de Véronique qui aurait essuyé le visage du Christ sur le chemin du Calvaire. Le Christ est représenté barbu et portant la couronne d'épines. La scène est aussi entourée de rayons.



- le porte-éponge imbibé de vinaigre (posca) (au bout d'une branche d'hysope, présentée au Christ sur la Croix, Jean 19,28-29) :

Jean 19, 28 Après quoi, sachant que désormais tout était achevé pour que

l'écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit: "J'ai soif." 29 Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. 30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit: "C'est achevé" et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

- le porte-éponge est croisé avec l'épée et la lance du centurion qui transperce le côté du Christ. L'épée est aussi une référence à celle de Pierre que le Christ lui enjoit de rengainer (Jean 18, 10-11) :

Jean 18, 10 Alors Simon-Pierre, qui portait un glaive, le tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Ce serviteur avait nom Malchus. 11 Jésus dit à Pierre: "Rentre le glaive dans le fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, ne la boirai-je pas?"



- l'échelle pour dépendre les corps des crucifiés, la bourse de Judas (rappelant qu'il a vendu le Christ pour « trente deniers »), la lanterne des gardes et la torche (Jean 18,3) :

Jean 18, 3 Judas donc, menant la cohorte et des gardes détachés par les grands prêtres et les Pharisiens, vient là avec des lanternes, des torches et des armes.



la colonne de la flagellation, sur laquelle le Christ est attaché pour être fouetté, avec le roseau et le fouet (Jean 19,1).

Jean 19, 1 Pilate prit alors Jésus et le fit flageller. 2 Les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui posèrent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre; 3

et ils s'avançaient vers lui et disaient: "Salut, roi des Juifs!" Et ils lui donnaient des coups. 4 De nouveau, Pilate sortit dehors et leur dit: "Voyez, je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation."



- la « *tunique sans couture* » du Christ que les soldats tirent aux dés (Jean 19, 23).
- les trois dés avec lesquels les soldats ont joué « *la tunique* » du Christ.

Jean 19, 23 Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut; 24 ils se dirent donc entre eux: "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura": afin que l'écriture fût accomplie: Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort. Voilà ce que firent les soldats.

- l'Agneau pascal couché sur le livre fermé des sept sceaux de l'Apocalypse :

Apocalypse 4, 10 « Les 24 Vieillards se prosternent devant Celui qui siège sur le trône pour adorer Celui qui vit dans les siècles des siècles; ils lancent leurs couronnes devant le trône en disant:



11 "Tu es digne, ô notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est toi qui crées l'univers; par ta volonté, il n'était pas et fut créé." **5, 1** Et je vis dans la main droite de Celui qui siège sur le trône **un livre roulé, écrit au recto et au verso, et scellé de sept sceaux.** 2 Et je vis un Ange puissant proclamant à pleine voix: "Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux?" 3 Mais nul n'était capable, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, d'ouvrir le livre et de le lire. 4 Et je pleurais fort de ce que nul ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre et de le lire. 5 L'un des Vieillards me dit alors: "Ne pleure pas. Voici: il a remporté la victoire, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David; il ouvrira donc **le livre aux sept sceaux.**" 6 Alors je vis, debout entre le trône aux quatre Vivants et les Vieillards, **un Agneau, comme égorgé,** portant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu en mission par toute la terre. 7 Il s'en vint prendre le livre dans la main droite de Celui qui siège sur le trône. 8 Quand il l'eut pris, les quatre Vivants et les 24 Vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, les prières des saints; 9 ils chantaient un cantique nouveau: "**Tu es digne de prendre le livre et d'en**

ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation. »



Croix de mission de Pierreclos de 1861 avec les instruments de la Passion.

Les croix de mission apparaissent après le Concile de Trente et l'édit de Nantes en 1598 mettant fin aux guerres de religion. Il s'agit de ramener, avec le courant de la Contre Réforme, la ferveur du catholicisme. Le terme de « mission » est employé en souvenir des missionnaires partis évangéliser des terres inconnues. On trouve aussi beaucoup de croix de mission au XIXe après la tourmente révolutionnaire. Elles sont érigées à la suite de la mission évangélique d'un prédicateur extérieur à la paroisse. C'était souvent des ordres religieux (en particulier les Lazaristes) qui intervenaient et invitaient à la célébration eucharistique, des processions, des prières, des prêches, des confessions. A l'issue de leur séjour d'une à trois semaines, une croix était érigée avec la date et le nom du prédicateur.

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
paroisse.saintvincent@gmail.com

Croix de la Passion à Pierreclos



Photos de Christophe GUYENON

Par les croix qu'ils ont érigées pour diverses motivations nos ancêtres ont enrichi notre patrimoine et témoigné de leur foi. Pour les chrétiens ces croix restent aujourd'hui « *le signe de la présence et de la proximité de Dieu à travers souffrances et joies, jusqu'à la plénitude de la vie éternelle.* »

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
 Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

